

# A BAS L'EMPIRE, VIVE LA RÉPUBLIQUE!

*«...L'Europe...! Les tentatives d'unification politique y ont connu leur temps de gloire,  
si l'on songe à l'Empire Romain, puis aux Empires carolingien et germanique  
qui en ont pris le relais... La Réforme, c'est un fait d'histoire,  
a contribué à une dispersion...  
L'époque des révolutions a vu s'accroître le morcellement, l'indépendance...».*  
Paul VI - 18 oct. 1975.

La tentative de construire un empire sur les «*décombres*» des nations européennes est née d'un projet politique longuement mûri et dont les auteurs ont pris la peine de nous prévenir.

Elle a été accompagnée d'une vaste campagne de conditionnement idéologique au nom, notamment, du «*maintien de la paix*». Comme si, historiquement, la constitution des empires avaient été un facteur de paix!!!

Quoi qu'il en soit, tout est ordonné pour nous faire admettre que la construction de la «*Nouvelle Europe*» serait inéluctable et tout «*retour en arrière*» (sic) serait impossible.

De ce point de vue, c'est faire preuve d'un «*marxisme vulgaire*» de voir dans la «*construction européenne*» la seule conséquence d'une «*logique capitaliste*» qui, d'une certaine manière prendrait ainsi la place de l'idée de Dieu et, devant laquelle, les hommes devraient renoncer à faire leur propre histoire!

## «*Le principe d'unité ...*»

On aura remarqué dans la déclaration de Paul VI, dont nous citons des extraits en exergue de cet article, l'attaque contre les protestants: «*La Réforme a contribué à une dispersion...*»...

On reconnaît là un principe commun à toutes les religions: la sacralisation de «*l'Unité*».

Ceux, des syndicalistes, qui, il y a un demi-siècle, eurent le courage de s'opposer à la colonisation de la C.G.T. par les stalinien et de constituer la C.G.T. - *Force Ouvrière*, se souviennent de la campagne haineuse dont ils furent l'objet: ils étaient «*scissionnistes*», autrement dit hérétiques et relaps.

## La «*maison du Père*»

Certes, l'Église catholique admet qu'il peut y avoir «*plusieurs demeures dans la maison du père*», c'est-à-dire, en quelque sorte, l'existence de «*tendances*» au sein du «*Parti*». Mais, bien entendu, elle ne saurait admettre la pluralité des Partis et, encore moins, le pluralisme syndical. Tous doivent demeurer dans la «*maison du Père*». C'est la raison pour laquelle, dans le «*Saint Empire Romain Germanique*», que Hitler n'a pu (malgré la bienveillance de Pie XII) réussir à construire, n'étaient tolérés que le *Parti National-Socialiste* et l'*Arbeitsfront* !

## La C.E.S.: organisation supranationale

Dans l'Europe des Traités de Rome et de Maastricht, la prison syndicale, dans laquelle les Confédérations nationales sont invitées à se laisser enfermer est construite. Il s'agit de la «*Confédération Européenne des Syndicats*» qu'on ne saurait considérer comme une organisation internationale, mais bel et bien d'une organisation supranationale (comme l'État du même nom).

## 1964: Paul VI proclame ...

On notera, au passage, que les dirigeants néo-stalinien de la C.G.T. qui ont, il est vrai, une longue pra-

tique de la «*servitude volontaire*» implorent qu'on veuille bien leur faire une petite place (dans la maison du père!)

De fait, la C.E.S. n'a rien à voir avec le «*mouvement syndical*» que les travailleurs ont construit pour la défense de leurs intérêts. Elle n'est rien d'autre qu'une «*institution*» du *Saint Empire Romain Germanique* qui, par la qualité de ses dirigeants (sociaux-chrétiens) et en vertu du principe de subsidiarité, est directement subordonnée au seul Parti réellement international qui existe et dont le siège est situé dans les «*États pontificaux*» dus à Pépin Le Bref, et plus récemment, aux «*accords du LATRAN*», sorte de «*compromis historique*» avec le fascisme italien!

### **Pour l'abrogation des Traités de Rome et de Maastricht**

Je suis, personnellement, partisan convaincu de la nécessité d'organiser la résistance à l'état supranational totalitaire dont le siège officiel est à Bruxelles et c'est pourquoi je milite au sein du «*Comité National pour l'abrogation du Traité de Maastricht*», qui ne saurait être considéré comme un substitut aux organisations ouvrières dont l'existence est, plus que jamais, nécessaire, mais doit demeurer l'endroit où militants ouvriers et démocrates se retrouvent pour organiser la résistance.

C'est pourquoi on ne peut que souscrire à la déclaration de Daniel Gluckstein lors de la manifestation du 31 mai:

«Camarades, abroger Maastricht n'est pas une question parmi d'autres. C'est, au sens plein du terme, une question de vie ou de mort pour des millions dans toute l'Europe. Il nous faut dire très tranquillement, mais aussi très fermement: rien ni personne ne nous fera renoncer! Aucun gouvernement, aucun Ministre, quelle que soit son étiquette ou sa coloration politique, ne pourra nous faire admettre ce qui n'est pas admissible, aucun prétendu réalisme aucune cohabitation incontournable, aucun intérêt supérieur de la gauche rassemblée ne nous fera céder d'un pouce sur cette exigence qui est le point de départ de la défense de la civilisation humaine, à savoir que Maastricht doit être abrogé».

### **Le bon grain de l'ivraie ...**

Je constate avec une satisfaction non exempte d'un sentiment de perplexité que l'initiative des «41» suscite dans de nombreux milieux, parfois proches du pouvoir, un certain intérêt. Bien entendu, dès lors que les intéressés sont des personnalités conscientes de la lutte à mener pour préserver les acquis d'une civilisation née de la renaissance et des lumières, on ne peut que s'en réjouir.

Pour autant là, comme ailleurs, il faudra savoir distinguer «le bon grain de l'ivraie»

Mais n'est-ce pas là une constante de la vie politique?

**Alexandre HÉBERT.**

-----